

ÉVANGILE SELON MARC

Activité de Jésus en Galilée

Mc 1, 14-45 : écoute du passage

- en Galilée, Jésus proclame l'Évangile de Dieu
- appel de 4 pêcheurs
- à Capharnaüm : Jésus enseigne et guérit un démoniaque
- guérison de la belle-mère de Pierre
- guérisons multiples
- prière de Jésus : il parcourt la Galilée
- rencontre avec un lépreux

Charnière : Mc 1,14-15

Les v.14-15 jouent un rôle de transition : ils sont liés à ce qui précède ET à ce qui suit.

v.14 Jésus vint en Galilée ; il **proclamait** la bonne nouvelle de Dieu

v. 39 Et il se rendit dans toute la Galilée, **proclamant** le message dans leurs synagogues

On pourrait délimiter une grande unité entre le v. 14 et le v. 39.

Attention toutefois à la traduction :

- le v. 39, traduit littéralement, est : "proclamant dans leur synagogues"
 - le verbe 'proclamer' n'a pas de complément
 - certaines traduction ajoutent : "le message" ou "l'évangile"
- on peut repérer ressemblance ET différence
 - le v.39 rappelle le v.14
 - dans des termes un peu différents
- en Mc 1,16-45, la "proclamation" se fait en parole et en actes.
 - ce n'est pas sur le **contenu** proclamé que Mc met l'accent
 - mais sur une "manière de proclamer"... à repérer dans la suite du texte

Mc 1,16-20 : appel de 4 pêcheurs

La vraisemblance historique ou psychologique n'est pas le souci de Marc C. FOCANT, p.81

En Lc 5, l'appel des disciples vient après la "pêche miraculeuse".

En Mc 1, c'est le premier acte de la vie publique de Jésus.

- rien n'explique pourquoi les 4 pêcheurs décident de le suivre
- c'est au contraire très surprenant, car il semble que Jésus leur était inconnu auparavant.

Le texte ne met pas tellement en valeur la décision de suivre Jésus, qui arrive immédiatement l'appel ; il semble mettre en valeur surtout la "force" de cet appel.

La rapidité de l'appel et de la réponse ne trouve pas d'autre éclairage en Mc que "l'heureuse annonce" qui vient d'être citée : le "royaume de Dieu devenu proche" ne souffre aucun délai.

Le verbe "suivre" est un mot-clé du texte : en grec, on trouve trois expressions

- venez derrière moi (*όπίσω μου* v.17)
- ils le suivirent (*ήκολούθησαν αὐτῷ* v.18)
- il partirent derrière lui (*ἀπῆλθον ὄπίσω αὐτοῦ* v.20)

Les traductions françaises choisissent de rendre "derrière moi" par "à ma suite" pour mettre en évidence le proximité des trois expressions.

Ce verbe souligne la dynamique du passage : lorsque Jésus appelle, il est en mouvement. (verbes "passer", puis "avancer")

STRUCTURE

- certains commentateurs remarquent que la même structure se répète deux fois
 - passage de Jésus près de deux frères
 - occupation des deux frères
 - PAROLE de Jésus
 - les frères laissent leur occupation
 - et suivent Jésus
- Cette structure est comparée à celle de l'appel d'Élisée par Élie.
 - cela met en valeur l'autorité de Jésus
 - une autorité comparée à celle des grands prophètes.
 - la suite du texte mentionnera l'autorité de Jésus (v. 27), au sujet de son enseignement.
 - mais en Mc, Jésus n'est pas présenté comme un "nouvel Elie" (c'est au sujet de Jean-Baptiste que Jésus dira "Elie est venu" Mc 9,13)

PROMESSE

Venez à ma suite, et je vous ferai devenir **pêcheurs d'humains.**

L'expression "pêcheurs d'humains" est inédite.

- en ce début de livre, elle est énigmatique
- elle ne sera pas reprise par la suite
- il y a d'une part continuité entre la situation actuelle (pêcheur) et la situation promise
- il y a d'autre part rupture : il est évident que Jésus parle "en images".
 - les filets, et la barque... sont laissés
 - ils seront inutiles pour pêcher des humains !
- David Marc D'HAMONVILLE propose les compétences suivantes pour les pêcheurs
 - **courage** : la mer est un symbole de mort dans la bible
 - **solidarité** : la barque est commune, les filets sont communs, tous sont "dans le même bateau"
 - ouverture à la **grâce** : la pêche n'est jamais certaine... elle est abondante, ou pas, selon les jours !
 - telles sont les qualités que Jésus souhaite pour ceux qui le suivent.

Une dernière remarque : il n'y a pas de "premier" appelé.

- d'emblée Jésus appelle des frères, 2 par 2
- aux liens naturels entre frères viennent s'ajouter des liens "communautaires", qui sont fraternels
- par la suite, Lévi sera appelé (lui seul) à se joindre à ces frères qui déjà suivent Jésus.

Mc 1,21-28 : à la synagogue de Capharnaüm

La **délimitation** du passage est facile à justifier par :

- indications de lieu
 - arrivée à la synagogue (v.21)
 - départ de la synagogue (v.29)
- une indication de temps :
 - sabbat (v.21)

Les versets 21-28 forment donc une unité, qu'on peut subdiviser en :

- v. 21-22 : enseignement
- v. 23-27 : exorcisme
- v. 28 : conclusion
- v. 21-22 : Jésus enseigne
 - pas de parole au style direct (contrairement au v.15)
 - Mc ne donne pas le contenu de l'enseignement.
 - ce qui importe ici, c'est la réaction des auditeurs ("ils") qui soulignent un seul point :
 - **autorité**
 - cette autorité est construite en contraste avec "les scribes".
 - les spécialistes que sont les "scribes" enseignaient à partir d'une autorité qui n'était pas la leur. L'autorité du scribe réside dans la référence à la loi, et à son interprétation traditionnelle.
- v. 23-27 : "justement..."
- la présence d'un homme "en esprit impur" fait irruption dans le texte, sans lien apparent avec ce qui précède.
 - | Quoi à toi et à nous ? Tu es venu pour nous perdre ?
 - "que **nous** veux-tu" : est-ce la parole de l'homme ? ou celle de l'esprit ?
 - il y a une confusion puisque l'esprit est "*dans*" l'homme, et l'homme "*en*" esprit impur.
 - le "nous" pourrait refléter cette confusion, et l'impossibilité pour l'homme de parler personnellement. La voix de l'homme est captée par l'esprit.
 - | Je sais qui tu es : le Saint de Dieu
 - cela peut sembler étonnant, mais le démon affirme savoir QUI est Jésus !
 - ce qu'il affirme est exact, du point de vue de la foi chrétienne !
- il faut noter ce que fait Jésus
 - il "commande sévèrement" (*ἐπιτιμάω*) à l'esprit de "sortir" (*ἐξέρχομαι*)
 - mais auparavant : il lui ordonne "sois muselé" (tais-toi : *φιμώθητι*)

Questions :

- le démoniaque est-il le premier humain à *confesser* Jésus ?
- la question n'est pas tant de savoir si Jésus est bien "le Saint de Dieu"...

- c'est surtout celle de la relation entre le démon(iaque) et Jésus qui pose problème.
 - L'hostilité des paroles du démon est très claire : il ne s'agit pas d'une confession de foi !
 - il est significatif que cette confession d'hostilité se fasse avec des termes "corrects" au sujet de QUI est Jésus...
- pourquoi Jésus le fait-il taire ?
 - le texte ne l'explique pas clairement...
 - mais ce que dit le démon ne convient pas... (pourtant Jésus est bien le Saint de Dieu)
 - par la suite, Jésus empêchera encore les démons de parler...
- Je sais qui tu es !
- celui qui prétend savoir, n'a plus rien à découvrir...
 - un certain SAVOIR sur Jésus, même s'il est "correct", peut faire obstacle à la RENCONTRE de Jésus.
- v. 26-27
 - l'esprit sortit en "poussant un grand cri"
 - le texte insiste sur la réaction de TOUS
- ils furent tous tellement saisis (*σπαράσσω* signifie au départ "convulser")
- qu'ils se demandaient...
- la question porte sur "cela"
 - dans la suite de Mc, d'autres questions porteront sur "QUI donc est-il ?"
 - pour le moment c'est ce que Jésus FAIT qui pose question
 - il est remarquable que "TOUS" relient les deux parties du récit : enseignement et exorcisme.
 - enseignement **nouveau**
 - **autorité** (comme au v. 22)
 - la nouveauté de cet enseignement n'est pas explicite : il est probable que ce soit le "style" de Jésus, plein d'autorité, qui est reconnu comme "nouveau".
 - Mc n'incite pas son lecteur à découvrir un SAVOIR NOUVEAU sur Jésus, mais à se laisser interroger par sa manière d'être, qui témoigne d'une autorité inédite.
 - Conclusion de la périope : v. 28

Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la Galilée.

- c'est la première fois que la réputation de Jésus est mentionnée
- la suite du texte y fera référence à plusieurs reprises
- ICI, cette renommée semble "positive", mais elle pourra faire obstacle par la suite.

C. FOCANT (p.89)

En creux, ce récit met le lecteur sur la piste d'une reconnaissance vraie de Jésus qui "fait taire un savoir péremptoire qui prétend détenir le secret des personnes" (Delorme) L'esprit impur n'est pas le premier messager de la vérité sur Jésus, puisque celui-ci ferme cette voie en le chassant.

Mc 1,29-33

EXERCICE : comparaison synoptique

- utiliser une synopse : la traduction est proche du grec (plus que dans les bibles, ou sur internet)
- utiliser un "code couleur" pour repérer les mots communs aux trois évangiles, ou seulement à deux des trois, ou spécifiques à un seul évangile.

mots communs à Mt // Mc // Lc

- dans la maison de [Pierre/Simon]
- belle-mère
- fièvre/fiévreuse
- et la fièvre la quitta
- elle ... servait

On remarque que l'intervention de Jésus n'est pas décrite avec les mêmes termes dans les trois évangiles.

Mc 1,29-31

- le plus long des trois textes, rythmé par deux "aussitôt" (fréquent chez Mc)
- mentionne le nom des 4 appelés par Jésus
- Mc précise que la belle-mère de Simon était **alitée**
- l'action de Jésus est précédée d'une PAROLE
 - aussitôt on parle d'elle à Jésus

- cette parole est moins spécifique que chez Lc (prière) => l'essentiel est de s'adresser à Jésus (même si cette parole est maladroite?)
- l'action de Jésus est spécifique en Mc
 - | s'approchant, il la fit lever en lui prenant la main
 - l'action de Jésus ne concerne pas directement la fièvre, mais la position de la femme
 - alitée => Jésus la fait lever
 - le verbe principal est bien "faire lever", les deux autres verbes sont au participe
 - ce verbe (*έγειρω*) est aussi utilisé pour la résurrection !
- La fièvre quitte la femme APRÈS que Jésus l'a relevée.
 - c'est la proximité de Jésus, et le "relèvement" qui semblent chasser la fièvre.
 - la guérison est présentée comme une conséquence du mouvement opéré par Jésus!
- en finale,
 - | elle les servait
 - repas de sabbat?
 - les disciples sont associés à Jésus (important car dans la synagogue, ils étaient présents mais ne sont mentionnés qu'au premier verset).

En résumé :

- Jésus est celui dont la présence relève, remet debout (ressuscite)
- il est à l'écoute de la parole qui lui est adressée (il faut oser lui parler!)

Mt 8,14-15

- le plus court des trois textes
- mentionne moins de personnages
- met en valeur l'initiative et l'action de Jésus
 - c'est Jésus qui "vit" la belle-mère couchée
 - l'action consiste simplement à "toucher sa main"
- le fait que la femme se lève est une conséquence de l'action de Jésus (contrairement à Mc où Jésus la "fit se lever")
- en finale, la femme sert JÉSUS

- o et ceci se passe dans la maison de PIERRE (et non de Simon)
- o la symbolique ecclésiale est importante (en Mt)

Mt 8,17

Ainsi s'accomplit ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Esaïe : Il a pris nos infirmités et il s'est chargé de nos maladies.

En résumé :

- Jésus est celui qui "se charge de nos maladies" (accomplissement des écritures chez à Mt)
- En réponse au salut offert par Jésus, servir dans l'église, c'est servir JÉSUS lui-même

Lc 4,38-39

- plus court que Mc
- Lc insiste sur "une forte fièvre"
- Lc utilise le verbe **prier**
- Jésus agit par sa parole (uniquement):
 - o "se tenant au dessus d'elle"
 - o "menaça la fièvre"
- Lc raconte cette guérison à la manière d'un exorcisme
 - o Jésus chasse la fièvre comme il chasse les démons
- juste avant ce passage, on lit en Lc 4,36
 - Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent !
 - o Lc est le seul à insister sur la **puissance** de Jésus
 - o cette puissance lui vient de l'ESPRIT
- Lc 4,14 Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit

En résumé

- Jésus exerce la puissance de l'Esprit, pour libérer ceux qui souffrent.
- Il exerce ainsi la miséricorde divine (thème cher à Lc) en apportant "aux captifs la libération" (Lc 4,18)

Mc 1,32-34

- Changement de temps

- || après le coucher du soleil
 - c'est donc la fin du sabbat
- indication de lieu :
 - || à la porte
 - de la maison ?
 - de la ville ?
- noter le vocabulaire
 - || **tous** les malades et démoniaques

Juste auparavant, Jésus a chassé 1 démon et guéri 1 malade.

Ces deux versets généralisent ce qui vient de se passer.

- on découvre la consigne de silence aux démons
 - écho à la parole "sois muselé"
 - au passage, le narrateur confirme que "les démons le connaissaient"
 - mais le lecteur doit comprendre que ce n'est pas ce type de connaissance que propose Mc : il faudra tout l'itinéraire de l'ensemble du livre pour apprendre à connaître Jésus...
- on peut observer que Jésus guérit de *nombreux* malades et chasse de *nombreux* démons.
 - nombreux, mais pas tous...

Le passage est une "généralisation", mais pas une "absolutisation" de ce qui vient de se passer dans la journée précédente.

Mc 1,35-39 : prière de Jésus

- remarquer les trois verbes :
 - || se leva, sortit, et s'en alla dans un lieu désert
 - insistance sur le départ, la sortie (on pourrait presque dire que Jésus s'enfuit)
- Pierre et ses compagnons :
 - ils ont accompagné Jésus depuis leur appel
 - mais ils n'ont rien **fait** d'autre
 - le v.36 donne la parole à Pierre pour la première fois

'tout le monde te cherche'

- Alors que "tous" les malades et démoniaques ont été amenés la veille, au matin "tous" cherchent Jésus
 - cela peut sembler positif, enthousiasmant...
 - mais Jésus ne partage pas cet enthousiasme

Allons ailleurs, dans les bourgades voisines, afin que là aussi je proclame [le message] ; car c'est pour cela que je suis sorti.

- le verbe proclamer (*κηρύσσω*) est le même qu'au v. 14-15, lorsque Jésus proclame l'Évangile de Dieu.
 - ici, "proclamer" est sans complément
 - cela souligne non pas le contenu, mais le fait de proclamer
 - dans l'ensemble Mc 1,14-39, proclamer fait sens par rapport à ... chasser les démons et guérir les malades !

c'est pour cela que je suis sorti

- les notes des bibles mentionnent que le verbe "sortir" est celui du v.36 (il se leva et sortit)
 - on peut aussi le rapprocher de la théologie johannique (je suis *sorti* d'auprès du Père), mais ce n'est pas le sens du verbe en Mc.
- il est remarquable que Jésus explique le sens de sa "sortie"

Dans le contexte, la renommée qui se répand semble faire obstacle à l'annonce, la proclamation.

- à la synagogue de Capharnaüm, Jésus a enseigné (avec autorité)
- il a guéri la belle-mère de Simon (à la maison) :
 - mais dans ce passage, il n'y a aucune mention de la renommée, ni même la réaction des témoins (contrairement à ce qui est habituel dans un récit de miracle).
 - Personne ne commente : la guérison elle-même peut "parler".
- les nombreuses guérisons et exorcismes de la nuit mobilisent "tous"...
 - il y a une sorte d'enfermement lorsque même la porte est remplie de monde.
 - la seule voix qui est mentionnée alors est celle des démons que Jésus ne laisse pas parler.

Question : quel lien entre "proclamer", "guérir" et "chasser les démons" ?

Le texte ne le formule pas explicitement, mais le texte construit quelque chose à ce sujet.

- "proclamer" est ce que Jésus fait, et **veut** continuer de faire

- "chasser les démons" VA AVEC "proclamer":

| "Justement (*εὐθύς*), il y avait dans leur synagogue un homme en esprit impur"

o "chasser les démons" confirme l'autorité de la parole de Jésus qui enseigne.

o "chasser les démons" n'est pas moins IMPORTANT... qu'enseigner... mais ce n'est pas **pour cela** que Jésus est sorti.

| Et il se rendit dans toute la Galilée, **proclamant** le message dans leurs synagogues et **chassant** les démons.

- "guérir" et "chasser les démons" sont des manières de "proclamer".

o il serait dommage de ne pas entendre "guérir" / "chasser les démons" comme une proclamation.

o cette proclamation ne se définit pas d'abord par son contenu (et son contenu n'est pas "Tu es le Saint de Dieu")

- la PRIÈRE de Jésus v.35 fonctionne dans le texte comme une "ouverture" (vers le haut, comme au baptême)

o cette "ouverture" lui permet de "sortir" : de la maison,

o et aussi, de "sortir" loin de la renommée qui fait que TOUS le cherchent

o et d'entraîner ses disciples **ailleurs**.

- les disciples cherchent Jésus, comme "TOUS" le cherchent

o Jésus les emmène ailleurs... pour proclamer

o Comme s'il cherchait à corriger quelque chose chez ses disciples, à la soustraire à ces "TOUS" qui pressent Jésus.

Mc 1,40-45

Un passage étrange à plusieurs titres

- le récit n'est pas situé dans le temps, ni dans l'espace

o le lépreux arrive sans aucune "introduction" dans le texte

o en Mt le passage parallèle est situé après le "discours sur la montagne", dans un contexte très différent.

- Jésus s'irrite, s'emporte contre celui qu'il guérit !

o il y a même des variantes dans les manuscrits au v. 41

Pris de pitié (*σπλαγχνισθεὶς*), Jésus étendit la main

ou

Pris de colère (*οργισθεὶς*), Jésus étendit la main

- on peut penser qu'un copiste a *corrigé* "colère" en "pitié", mais pas l'inverse...
- même si les manuscrits avec "colère" sont moins nombreux, on pense que cette variante est plus ancienne !
- Jésus serait déjà en colère au moment où il va purifier le lépreux !

la lèpre : une impureté

- s'approche de Jésus (au lieu de se tenir à l'écart)
- Jésus le touche (au lieu de se tenir à distance)
- symboliquement, la lèpre risquait de rendre Jésus impur, et c'est le contraire qui s'opère : le lépreux est purifié.

paroles

Si tu le veux, tu peux me rendre pur.

Une "profession de foi" ?

- il dit la confiance qu'il fait à Jésus : il s'adresse à lui comme à quelqu'un d'assez puissant pour le purifier.

La réponse de Jésus reprend presque les mêmes termes, mais Jésus ne dit pas : "Je le veux, je te rends pur" mais

Je le veux, sois purifié.

- Jésus énonce la purification à la voie passive : le lépreux *est* purifié. Mais il ne prétend pas être lui-même l'auteur de la purification.
- cela laisse libre une place... que le lecteur reconnaît comme la place de Dieu (passif divin, ou passif théologique)
- c'est une petite différence grammaticale, mais c'est une énorme différence au plan théologique.
 - en déclarant que le lépreux soit purifié, Jésus "proclame" !
 - il proclame "l'Évangile de Dieu", "le règne de Dieu s'est approché"...

Garde-toi de rien dire à personne, mais va te montrer au prêtre, et présente pour ta purification ce que Moïse a prescrit ; ce sera pour eux un témoignage.

- Jésus commande le respect de la Loi de Moïse

- "témoignage" ?
- ce mot semble étrange si le lépreux ne dit rien à personne.
- mais ce serait un "témoignage en acte" que le "temps est accompli".
- il ne s'agirait pas d'un témoignage explicite sur Jésus (mais ce serait tout de même un témoignage)
- Jésus commande de "ne rien dire à personne"
 - le texte ne dit pas pour quelle raison...
 - mais le contexte indique que la "renommée" de Jésus peut faire obstacle à la proclamation pour laquelle il est sorti !
 - le lecteur doit chercher à comprendre ce que le texte n'explique pas clairement, mais il doit tenir compte de la parole de Jésus pour interpréter la fin du texte.

proclamer bien haut et répandre la nouvelle

v.45 Mais lui, une fois parti, se mit à proclamer la chose haut et fort et à répandre la Parole

Le vocabulaire est remarquable

- proclamer
- répandre la parole

Ces termes servent à dire l'annonce de la bonne nouvelle par les chrétiens !

Question : le lépreux guéri serait-il le premier "missionnaire chrétien" ?

- nous ne lisons pas les Actes des Apôtres !
 - en Ac, ce sont les autorités du temple qui interdisent aux apôtres de prêcher le nom de Jésus.
 - Le fait qu'ils continuent à prêcher Jésus est plutôt héroïque.
- en Mc, rien de tel : Jésus lui-même a dit au lépreux de "ne rien dire"
 - il faut tenir compte du fait que le lépreux fait exactement le contraire de ce que Jésus lui a dit.

On peut observer un bouleversement dans les "places" que le récit construit

- au départ, Jésus était sorti pour proclamer, et le lépreux devait se tenir à l'écart, pour cause d'impureté
- à la fin, c'est le lépreux qui "proclame", et c'est Jésus qui doit se tenir "à l'écart" dans des lieux déserts.

- contrairement à la citation d'accomplissement qu'on trouve en Mt, chez Mc il ne convient pas d'en déduire que "Jésus a pris sur lui nos infirmités"...
 - ici Jésus *pâtit* de sa renommée
 - il pâtit aussi du fait que le lépreux n'a *pas obéi* à sa parole.

Regard sur le passage entier

Juste après la "fuite" de Jésus qui sort pour "proclamer" ailleurs, l'épisode du lépreux guéri ressemble à une rencontre manquée.

- la guérison ne devient pas "parole"
 - pour le lépreux, elle fonctionne simplement comme un exemple du pouvoir de Jésus
 - mais elle n'ouvre pas à l'écoute de la Parole de Jésus, bien au contraire
- la proclamation qui suit la guérison n'est pas celle de Jésus
 - elle est celle que Jésus voulait empêcher
 - cette proclamation n'est pas un succès !

L'apparent succès public doit être démythifié. Si Jésus, précédé par sa réputation et poursuivi par les foules jusque dans les endroits déserts, n'a plus la liberté nécessaire à sa prise de parole, la situation paraît bloquée par ceux mêmes qui lui veulent du bien.

J. DELORME, p. 155